tés. Le marquis de Denonville n'était pas loin de la vérité lorsqu'il disait que « la noblesse de ce pays nouveau est tout ce qu'il y a de plus gueux ». (*Cor. Gén.* VII, 54). Frontenac, LaSalle et LaMoth-Cadillac ne cessent d'écrire à la cour que le pays est rempli d'envieux, de médisants, de calomniateurs et qu'il est presque impossible de voir clair à travers tant de cabales, d'intrigues, de calomnies, de haines et d'intérêts opposés. (*Margry* I. 319, 324 à 402, *Ibid.* II. 223, 224, 226 232 à 235 ; *Ibid.* V. 165, 167 ; Parkman, *LaSalle*, 311, éd. 1893) La tâche de découvrir la vérité dans un monde pareil n'est pas facile. J'ai fait de mon mieux pour la connaître. Je ne sais si mon travail jettera quelque lumière. Je ne m'attends pas à ce qu'il soit le dernier mot de la discussion. Je me flatte cependant d'être resté exempt de préjugé ou de sympathie. Je n'ai pas même l'honneur de connaître les Jésuites personnellement. J'ai reçu mon éducation chez les Sulpiciens que le Père de Rochemonteix ne ménage pas toujours ; mais je me croirais indigne de mon *Alma Mater*, si je manquais de rendre un jugement en faveur de la partie qui y a droit.

D. GIROUARD.

Apostolat de la Priere

Intention générale pour le mois d'avril de l'année 1900

Approuvée et bénie par Léon XIII

La reconnaissance envers Dieu

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS :

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que nous nous accoutumions à reconnaître partout et toujours les bienfaits de votre Cœur et à vous en remercier.

Résolution apostolique : Dire toujours « merci mon Dieu » dans les joies comme dans les peines.